

Lucifer



Écrit par: Morgias



Avant de commencer mon article, je souhaiterais vous faire part de ceci :

Il est très difficile de traiter d'un sujet comme Lucifer et des mouvements religieux qui en découlent car ils sont nombreux et trop diversifiés. Mon but premier, dans la conception de cet article, est d'informer et non pas de prétendre à la vérité absolue car nul ne peut prétendre la détenir. Je me suis tenu, autant que possible, aux croyances les plus populaires (notamment chrétiennes...)

Lucifer, trop souvent confondu avec Satan, n'en finit pas de faire peur et de terrifier. Mais qui est-il vraiment?

Satan et Lucifer sont-ils les deux appellations d'une même entité?

Lucifer : Le Porteur de Lumière

Satan : L'Adversaire

Sont-ils deux entités distinctes ayant chacune ses caractéristiques et son rôle de part le monde?

Sont-ils deux symboles du Mal, l'un se rapportant à la matière (Satan), l'autre se rapportant à l'esprit (Lucifer)?

Mythologie

Lucifer, fils de l'aurore, fut le premier et le plus beau des anges. Étant l'un des deux chérubins placés à côté du trône de Dieu, il chantait Ses louanges. Il se situait au sommet de la hiérarchie angélique. Étant le chef incontesté de cette cour, il présidait à l'Orient et chaque matin annonçait l'arrivée du soleil.

Empli d'amour, il répercute la lumière divine sur les autres anges. Et par sa sublime et inégalable intelligence, il répercute les secrets divins qu'il est le seul à comprendre.

La Déchéance

Mais Lucifer, qui jouissait du libre arbitre, préférait se complaire en lui-même plutôt que de se complaire en Dieu, Seigneur des Cieux : « *Je monterai au ciel, élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assièrai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion.* »

Il prit la forme du serpent et s'en alla séduire Ève afin d'apporter la connaissance du bien et du mal aux hommes. Dieu, apprenant de la bouche d'Adam que le serpent avait poussé Ève et lui à manger les fruits de l'arbre défendu, ôta tout pouvoir à Lucifer. Celui-ci, vexé et fou de colère, poussa le cri de la révolte.

Satan, semblable à une tour gigantesque de par sa taille, fixant sa hauteur à quarante mille pieds, gouvernait sur la partie nord du ciel et, ne souhaitant pas la perte des hommes, suivit Lucifer dans sa révolte. D'autres anges, qui jalouaient les hommes, se rallièrent à leur cause et suivirent le mouvement de révolte.

C'est ainsi qu'éclate, dans les cieux, une guerre entre les révoltés et les anges, ceux-ci comptant à la tête de leurs rangs l'Archange Michel. Ce dernier, le plus valeureux de tous les archanges, précipita Lucifer ainsi que Satan et les anges déchus dans les profondeurs de l'abîme.

La Réhabilitation

Le Christ serait descendu aux enfers pour y séjourner trois jours durant sa mort et remettre à Lucifer une étoile à cinq branches, symbole de Dieu. Cette étoile est accrochée entre les yeux de Lucifer et, à la fin des Temps, lorsque l'apocalypse s'accomplira et que tout le mal devra être racheté, Lucifer remettra l'étoile au Christ et retrouvera son état angélique.

Satan, quant à lui, sera enchaîné et laissé dans les abîmes durant mille ans.

Par le Livre de Lucifer, la Bible de Lucifer et les Membres de l'Ordre des Gardiens Lucifériens

Lucifer était le Porteur de Lumière, l'esprit de l'air, la personnification de la Connaissance. Dans la mythologie chrétienne, il devint synonyme du Mal.

Cependant, redonnons à César ce qui appartient à César, Lucifer n'est pas représentatif du Mal dans son essence même, il serait plutôt, selon des Écrits, un archange de lumière terrestre.

Avant que l'Église catholique et romaine ne ternisse pour toujours le nom de Lucifer, celui-ci avait une connotation positive. Dans la langue latine, le mot Lucifer signifie : Porte lumière (adjectif) ou Astre du matin (nom). Il a été utilisé par les premiers chrétiens pour désigner le Christ, la « Lumière du monde ». Dans l'Apocalypse (II, 8 ; XXII, 16), Jésus se donne à lui-même le nom d'étoile du matin (Lucifer) et il désigne également l'Esprit saint sous ce nom. Pendant les trois premiers siècles de l'Église, plusieurs chrétiens ont porté ce beau nom.

Dans le paganisme romain, Lucifer était un dieu céleste qui vivait sous l'Olympe. Avec les Saisons, le fils de Jupiter et de la déesse Aurore était chargé d'atteler et de dételer les chevaux du char conduit par le Soleil. Lucifer était le chef et le guide des Astres. Cette ancienne divinité païenne est toujours visible dans le ciel, c'est l'étoile du matin, la planète Vénus qui brille à l'Orient, avant le lever du Soleil. Le soir, Vénus brille à l'Occident et prend de nom de Vesper, une autre divinité romaine.

Les Grecs connaissaient aussi le dieu Lucifer, ils le nommaient Phosphoros ou Éosphoros. À Babylone, Vénus était l'étoile d'Ishtar, la déesse des batailles, de l'amour et de la fécondité. À Rome, Diane (Artémis), la déesse lunaire, était appelée Lucifera, la Porteuse de lumière.

Parmi les nombreux chrétiens qui ont porté le nom de Lucifer, le plus connu est l'évêque de Cagliari, mort entre 370 et 372. Cet évêque latin est l'auteur du schisme luciférien et le père spirituel des Lucifériens.

Lucifer est honoré comme Saint en Sardaigne et dans l'Église orthodoxe de France, fondée par Monseigneur Jean de Saint-Denis, où les chrétiens commémore sa fête le 20 mai.

Il est aussi le porteur de l'émeraude du saint Graal qui serait tombé de son front lors de la chute des anges. Nous tournons toujours autour du même symbole, celui du « Porte lumière » : Lucifer, vaincu et rejeté dans les ténèbres.

Le Graal

Selon la légende, le Graal aurait été taillé par des êtres angéliques dans une grande émeraude qui serait tombée sur la terre après s'être détachée du front de Lucifer alors que celui-ci, chassé du paradis, était précipité dans les ténèbres.

Le Graal est un symbole de puissance et de totalité lié aux idées d'abondance, de connaissance et d'immortalité.

Il est la quête d'un autre état de conscience, une recherche du savoir et de la lumière à l'état pur sur les mystères de l'univers.

En Magie

L'émeraude est en outre considérée comme un puissant talisman capable, notamment, de rendre la vue et de protéger des morsures de serpents.

Lucifer préside la femme, l'enfant, l'art, la création et la voyance ; il donne le génie et la connaissance. Il donne en outre les richesses pécuniaires, transporte toute chose où l'on veut et donne l'inspiration.

En tant que Démon, il se conjure le lundi, entre 23h00 et minuit ou entre 3h00 et 4h00. Son encens se compose d'oliban et d'aloès à parts égales et son offrande est une souris. Lors de la conjuration, il peut provoquer une forte humidité dans le sanctuaire.

Enfin, il est également un démon planétaire, lié à la Lune.

Représentations

Un roi couronné, grand et fort, habillé d'argent scintillant, dont la peau est grise brunâtre, les yeux rouges, le crâne chauve, la bouche ornée de défenses de sanglier ; il est armé d'un arc et de flèches et chevauche un daim.

On le voit aussi sous les traits d'un enfant, avec deux petites cornes sur le front, et entièrement nu.

Ou encore sous l'apparence d'un ange aux ailes de chauve-souris, portant une étoile sur le front et un croissant de lune sous les pieds ; sa main tient une torche enflammée.

Lucifer est tricéphale dans l'Enfer de Dante, ténébreux, velu, géant, difforme et aux ailes de chauve-souris, laid autant qu'il était beau avant sa damnation.

On le voit aussi enchaîné pleurant sur son sort, une couronne et un sceptre brisés à ses pieds. Enfin, en tant qu'androgyné, il se montre tenant une épée pointée vers le sol à la main droite et brandissant une torche enflammée de la main gauche ; son front est orné de deux petites cornes ; il a les deux sexes bien marqués et porte une émeraude au milieu du front.

Lucifer, l'Antithèse

Lucifer est utilisé dans la Bible par Isaïe pour désigner le dernier roi de Babylone dans toute sa somptueuse gloire et non pour désigner un ange mythique qui aurait chuté.

- 14:4 *Alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone, Et tu diras : Eh quoi! Le tyran n'est plus! L'oppression a cessé!*
- 14:5 *L'Éternel a brisé le bâton des méchants, La verge des dominateurs.*
- 14:6 *Celui qui dans sa fureur frappait les peuples, Par des coups sans relâche, Celui qui dans sa colère subjuguait les nations, Est poursuivi sans ménagement.*
- 14:7 *Toute la terre jouit du repos et de la paix ; On éclate en chants d'allégresse,*
- 14:8 *Les cyprès même, les cèdres du Liban, se réjouissent de ta chute : Depuis que tu es tombé, personne ne monte pour nous abattre.*
- 14:9 *Le séjour des morts s'émeut jusque dans ses profondeurs, Pour t'accueillir à ton arrivée ; Il réveille devant toi les ombres, tous les grands de la terre, Il fait lever de leurs trônes tous les rois des nations.*
- 14:10 *Tous prennent la parole pour te dire : Toi aussi, tu es sans force comme nous, Tu es devenu semblable à nous!*
- 14:11 *Ta magnificence est descendue dans le séjour des morts, Avec le son de tes luths ; Sous toi est une couche de vers, Et les vers sont ta couverture.*
- 14:12 *Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations!*
- 14:13 *Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, À l'extrémité du septentrion ;*
- 14:14 *Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très Haut.*
- 14:15 *Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, Dans les profondeurs de la fosse.*
- 14:16 *Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, Ils te considèrent attentivement : Est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, Qui ébranlait les royaumes,*
- 14:17 *Qui réduisait le monde en désert, Qui ravageait les villes, Et ne relâchait point ses prisonniers?*
- 14:18 *Tous les rois des nations, oui, tous, Reposent avec honneur, chacun dans son tombeau.*
- 14:19 *Mais toi, tu as été jeté loin de sépulcre, Comme un rameau qu'on dédaigne, Comme une dépouille de gens tués à coups d'épée, Et précipités sur les pierres d'une fosse, Comme un cadavre foulé aux pieds.*

Isaïe « tiré de la traduction Louis-Segond – 1910 »

La femme de Nemrod (et mère), Sémiramis, fut déifiée comme Aurora. Elle est celle qui éveille la lumière.

Lucifer est un titre qualitatif qui désigne un homme et non un ange. Le roi de Babylone s'opposa à Dieu en s'exaltant et se glorifiant lui-même comme souverain pontife du monde entier.

Le prophète Daniel confirme la chute du roi de Babylone en ces mots « Et toi Belschatsar... tu t'es élevé contre le seigneur des cieux... Dieu a compté ton règne, et y a mis fin... ton royaume sera divisé, et donné au mède et aux perses ».

Nous voyons comment cela s'accorde exactement avec Isaïe qui parle du roi de Babylone, le représentant officiel de Nemrod.

Il n'y a aucun doute que la chute de Lucifer mentionnée par Isaïe est nulle autre que la chute du dernier roi de Babylone, Belchatsar fils de Nemrod et de Sémiramis.

Ainsi s'écroule en ruine l'hypothèse de la chute d'un ange mystique.

Le Luciférisme

Les premiers lucifériens étaient les partisans de Lucifer de Cagliari, un évêque catholique du quatrième siècle. Ils avaient une conception du sacerdoce radicalement différente des autres catholiques. En 362, les lucifériens se séparent de l'Église après le Concile d'Alexandrie qui permettait aux évêques qui adhéraient à l'arianisme et que professaient la foi trinitaire de demeurer sur leurs sièges épiscopaux. Pour les lucifériens, la hiérarchie catholique ne correspondait plus à l'Église du Christ et ils voulaient que cette dernière soit ramenée à l'état laïc.

Pour les partisans de Lucifer de Cagliari, l'hérésie et l'apostasie, faisaient perdre le pouvoir d'ordre aux clercs et ils ne reconnaissaient aucune validité aux sacrements administrés par les hérétiques.

Après la mort de Lucifer de Cagliari, le mouvement luciférien subsista jusqu'au cinquième siècle où il s'éteint pour des raisons qui nous sont inconnues.

Afin d'effacer tout souvenir du schisme luciférien qui remettait en cause la hiérarchie catholique, cette dernière a diabolisé le nom de Lucifer en l'attribuant à Satan. Pour ce faire, elle manipula le chapitre 14 du Livre d'Isaïe touchant à la chute du roi de Babylone. C'est à partir de ce moment que le nom de Lucifer est devenu synonyme d'hérésie et d'idolâtrie du Prince des Ténèbres. Les papes et les inquisiteurs ont ainsi désigné sous ce nom tous leurs opposants au Moyen Âge.

De nos jours, la majorité de ceux qui arborent le nom de lucifériens ne ressemblent plus aux partisans de Lucifer de Cagliari. Les lucifériens de notre époque sont généralement des pratiquants de la sorcellerie et les héritiers du Moyen Âge.

Le luciférisme tente de croire que l'église catholique a perdu toute sa spiritualité depuis longtemps. Dans le domaine religieux ou moral, ils rejettent la censure de la hiérarchie catholique et romaine qu'ils tiennent pour hérétique et ne lui reconnaissent aucune légitimité.

Le culte luciférien se retrouve dans différentes branches de la magie telles que la wicca, le chamanisme ou encore le vaudou...

La langue sacrée du culte de Lucifer est le latin (langue à consonance latine tel que le français). Un luciférien est libre d'adopter la forme de magie qu'il désire. Aussi, chaque luciférien est libre de vénérer les dieux et déesses qu'il souhaite car, selon la croyance luciférienne actuelle, ce sont les hommes qui ont créé les dieux pour leurs besoins et non les dieux qui ont créé les hommes.

Le but ultime du luciférisme est la « déjudaïsation, la déchristianisation et la désislamisation » de la société occidentale. Ils appellent au retour du paganisme, à la libération sexuelle et désire la fin des censures imposées par le puritanisme judéo-chrétien et islamique. Il condamne le sectarisme, l'homophobie et la misogynie véhiculés par la Bible et le Coran.

Il existe cependant différents courants lucifériens, dont les suivants :

- Le courant de Yul Rugga. C'est sans aucun doute le plus étrange des courants lucifériens où l'on retrouve la présence d'un sacerdoce. Le latin y est d'usage et les « formules » (paroles) sont récitées à l'envers.
- Nous avons également le courant lié à Saint-Lucifer de Cagliari, qui vaut un culte à l'évêque excommunié par l'Église. La pratique utilise le latin comme langue de culte et on trouve la présence d'un sacerdoce.

– La wicca luciférienne, qui a repris la vision néo-latine de Lucifer (donc la vision de Lux Ferre – Le Porteur de Lumière) autour de laquelle on retrouve beaucoup de préceptes et la mise en application de la culture wiccanne. Dans ce cas précis, Lucifer est souvent associé à Lilith, qui est la mise en application du concept Dieu-Déesse. Lucifer et Lilith associés forment donc ensemble la plus haute et la plus puissante des entités wiccanes lucifériennes. Ici, les termes et formules se font selon les méthodes wiccanes. Donc les formules sont récitées en anglais, français ou toute autre langue, cela n’interdit pas non plus d’utiliser le latin, mais ce dernier, comparé à d’autres courants, n’est pas la langue de culte « obligatoire ». Il n’y a pas de sacerdoce lié à la pratique.

– L’ancienne croyance « néo-latine / néo-romaine » : ce courant devient plutôt rare, mais il fut l’un des premiers à placer Lucifer au panthéon des divinités, bien sûr sous la vision réelle de Lucifer, à savoir Lux-Ferre – Le Porteur de Lumière. Vision qui fut ensuite reprise par le courant wiccan et une partie du courant Yul Rugga. On retrouve ici l’emploi du latin comme langue du culte de même que la présence d’un sacerdoce.

« *Qu’en est-il vraiment de savoir ce qu’est le Luciférisme? Le Luciférisme est-il une magie à proprement parler?* »

Le Luciférisme a notamment pour but de lutter contre l’enfermement et les carcans préconçus. Je dirais que le Luciférisme est avant tout une philosophie de soi et une manière d’être et de non-être avant d’être une pratique magique.

La pratique magique première ici est la pratique de soi, celle qui conduit à toujours chercher la vérité et la lumière (souvent liées à la connaissance) au plus profond de soi-même comme au plus profond des ténèbres.

Le Luciférisme vise le développement et le dépassement de soi, Lucifer en tant que « Porteur de Lumière » est celui qui nous ouvre la voie afin de nous permettre de nous débarrasser de nos préjugés, idées préconçues non fondées, de nous débarrasser du cocon de l’immobilisme et de l’obscurantisme qui vise à enfermer toutes choses dans un carcan fondé sur des généralités et non sur une étude personnelle.

Le Luciférisme laisse donc aussi la place à « l’expérimentation » personnelle. Tout le monde sait que l’eau mouille mais si « nous/ je » ne me mouille jamais, comment puis-je éprouver les sensations que cela procure? Comment puis-je me créer ma propre perception des choses ou de ce qui m’entoure?

Le Luciférisme vise donc aussi à abattre les lois et les dogmes, non pas en créant l’abolition totale des lois ou des dogmes mais bien en y insérant les notions de « responsabilité » et de « s’auto assumer ».

Dans l’ancien culte et même toujours dans certains courants actuels, le Luciférisme est aussi le culte de « l’équité » et de « la justice » qui vise à parvenir à une parfaite entente et harmonie avec soi-même mais également à combattre les intolérances, les fausses justices ou injustices (celles que moi j’appelle les lois du plus fort et du plus riche : « j’ai les moyens et toi pas, donc moi j’ai la loi de mon côté et toi on t’écrase »). Lucifer étant ainsi connu comme celui qui juge afin de rétablir l’ordre et l’équilibre.

Enfin le culte du Luciférisme est également lié au respect de la vie (on le retrouve d’ailleurs parfois associé à certains courants néo-druidiques, chamanistes ou encore de magie verte). Au respect de la vie correspond donc aussi un respect de la terre et de tout ce qui vit sur notre planète, chaque chose y ayant sa place et son utilité, la liaison étant que le Luciférisme étant la recherche de la vérité, de la lumière, de la connaissance, de soi, le Luciférisme est donc l’une des voies qui permet d’amener toute chose ou tout être à prendre conscience de sa présence sur terre, de son rôle et de ce qu’il est vraiment. »

Anargaël (section Satanisme et Luciférisme – Sorcellerie.net)

Conclusion

Ange ou démon, bien ou mal, Lucifer soulève des questions en chacun de nous. Le Luciférisme prend différents visages en fonction des courants lucifériens et varie selon les groupes. Mais, de nos jours, l’amalgame entre le Luciférisme et le Satanisme est courant. Il s’agit pourtant de deux courants « religieux » différents l’un de l’autre.

Lexique

Apostasie : Abandon public et volontaire d'une religion.

Arianisme : Doctrine d'Arius et de ces adeptes.

Concile : Assemblée régulière d'évêques et de théologiens, qui décident des questions de doctrine ou de discipline ecclésiastique.

Hérésie : Doctrine d'origine chrétienne contraire à la foi catholique et condamnée par l'Église.

Laïc : Qui est indépendant du clergé.

Sacerdoce : Dignité et fonctions du prêtre.

Schisme : Rupture de l'union dans l'Église chrétienne.

Sources

www.delabible.com

www.chez.com/kustodia

www.wikipedia.org

www.jccabanel.free.fr/mt_precis_de_demonologie

www.arte-tv.com/fr/histoire-societe/archives/Le_20diable/Qui_20diable_20es-tu_3F/385514.html

www.bibleetnombres.online.fr/lucifer.htm

www/alchimiste.fr/boutique/page_actus_page.cfm?num_actus=121&code_1g=1g_fr

www.sorcellerie.net